

Le dépôt en est pour la France : Au bureau des Médailles, à *Saint-Benoît sur Loire* (Loiret), et à Saint-Benoît d'En Calcat, par *Dourgne* (Tarn)

(*L'Ange du Purgatoire*, Dourgne (Tarn), France).

N.B. Nous avons déjà annoncé, en temps opportun, cette grande indulgence du jour des Morts. Malheureusement, aucun libraire du pays ne paraît s'être inquiété d'importer à temps ces Médailles bénédicines, et personne n'a pu profiter, en ce pays, de la faveur si précieuse accordée par S. S. Pie X. Nous espérons que nos libraires importateurs vont maintenant donner les ordres voulus à leurs correspondants d'Europe, de façon à ce que ces médailles se répandent le plus possible, dans le pays avant le 2 novembre 1908. R.É.D.

Un homme à la mer

— o —

(Plus d'aumôniers sur les flottes de France !)

« Un homme à la mer ! » Ce cri lugubre retentissait, il y a deux jours, à bord du cuirassé le *Carnot*, de la première division de l'escadre de la Méditerranée, au large du cap Saint-Vincent. Immédiatement, tous les secours possibles étaient apportés au pauvre naufragé : la bouée de sauvetage jetée à la mer, la baleinière amenée et se dirigeant à force d'avirons vers la victime ; toute l'escadre stoppée, et l'équipage, attendant anxieux l'issue de la lutte contre la grande « mangeuse d'hommes ! » Hélas ! tant de bonne volonté était déployée en vain ! Et après une heure de recherches infructueuses sur la surface de cette « ensevelisseuse des corps », le patron de la baleinière, hélé du haut du vaisseau-amiral, faisait entendre comme réponse à la demande : « Avez-vous l'homme ? » un « Non » désespéré . . .

Et puis, après un temps normal d'attente donné à un espoir désormais chimérique, l'escadre reprenait sa marche.

Et c'était tout ! . . .

Adieu, pauvre petit matelot tombé dans le gouffre . . . Tes parents sauront peut-être un jour que tu as disparu par tant de degrés de latitude et tant de degrés de longitude . . . Et ce sera leur ultime consolation !

Dans ma longue carrière maritime, comme aumônier, j'en ai vu, hélas ! plus d'un de nos jeunes enfants disparaître ainsi dans les flots. Et ce cri lamentable, qui fait tout à coup sur-